La foi et le bon exemple

Dans son livre Discours du Coeur, Cheikh `Abd Al-Hamîd Kishk, qu'Allâh lui fasse miséricorde, consacre le chapitre "la foi et le bon exemple" à un exemple extrait de la vie de l'Imâm Al-Hasan Al-Basrî.

Il me vient à l'esprit un spectacle grandiose, à savoir cette noble attitude de taqiyyullâh Al-Hasan Al-Basrî, l'Imâm des prédicateurs, qu'Allâh soit Satisfait de lui, vis-à-vis des esclaves de Bassora.

Un jour, ils se dirigèrent vers lui et dirent : ô pieux de la religion ! Nos maîtres nous maltraitent, leurs cœurs ont durci envers nous et nous sommes venus à toi pour que tu incites à l'affranchissement des esclaves dans ton prochain sermon du vendredi. Il accepta leur demande et promit de donner suite à leur souhait. Des vendredis se succédèrent sans qu'Al-Hasan évoque le souhait des esclaves. Un vendredi, Al-Hasan monta sur la chaire et donna un sermon sur l'affranchissement des esclaves. Chaque orant ayant entendu le sermon dans la mosquée libéra son esclave après la prière.

Une fois affranchis, ils se réunirent chez Al-Hasan et lui parlèrent en ses termes : " ô pieux de la religion, nous avons un reproche à te faire". "A quel sujet ?" répondit-il. Ils dirent : "Pourquoi as-tu attendu toutes ces semaines [sans parler de notre affranchissement] alors que tu savais à quel point nous en avions besoin ? "

Al-Hasan leur répondit en des termes qui méritent d'être écrits en lettres d'or sur des feuilles de lumière. Il répondit avec la certitude de la foi et de la vérité manifeste : " **Ce qui m'a retardé, c'est que je n'avais pas d'esclaves ni de quoi en acheter un. Lorsqu'Allah m'a accordé un peu d'argent, j'ai acheté un esclave et je l'ai affranchi. Ainsi, lorsque j'ai appelé les gens à affranchir leurs esclaves dans mon sermon, leurs cœurs étaient ouverts à ma parole, car j'avais appliqué en premier lieu ce que je demandais à autrui.** "

Extrait d'une khoutba du skheikh Kishk Rahimahoull-Lah